

12 I      A bout portant.

Tu m'as jeté au cœur une' envie de dire oui,  
En me volant le temps qu'on passe' à réfléchir.  
Tu m'as jeté aux yeux, une' image' d'infini,  
Un oiseau qui s'envole', une peur d'avenir.

L'amour à tes côtés, c'est du temps que l'on dresse',  
On lui ouvre la porte, il nous montre la voie.  
J'habitais à côté, mais aujourd'hui, je reste,  
Mes aventures sont mortes et je t'ouvre les bras.

À bout portant,  
Tu m'as touché à bout portant.  
Tu m'as aimé comme' on aime' quelquefois.  
Tu m'as aimé comme' je n'y croyais pas.  
À bout portant,  
Tu m'as flingué à bout portant.  
Tu m'as tout donné et même' un peu plus.  
Tu m'as tout donné et même' un peu plus.

Tu m'as pris par le bras, tu m'as jeté au sol,  
Un tapis, une' moquette, juste pour atterrir.  
Tu me prends, tu y crois, tu inverses les rôles,  
Espérant qu'une' arête' ne te f' ra pas maudire'.

Tu m'as dit pour plus tard, nous on peut quelque chose,  
Avant qu'il soit trop tard.  
Avant qu'il soit trop tard.

À bout portant,  
Tu m'as touché à bout portant.  
Tu m'as aimé comme' on aime' quelquefois.  
Tu m'as aimé comme' je n'y croyais pas.  
À bout portant,  
Tu m'as flingué à bout portant.  
Tu m'as tout donné et même' un peu plus.  
Tu m'as tout donné et même' un peu plus.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr